

Au Mountain Berber Lodge, au cœur de son domaine d'Amizmiz

BRUNO DUBOIS-ROQUEBERT SE CONFIE À MEHDI DE GRAINCOURT ET ÉVOQUE LE PASSÉ HISTORIQUE DE SA FAMILLE



Le Mountain Berber Lodge est un domaine niché dans le cadre somptueux des montagnes enneigées environnantes et d'une nature préservée. Le docteur Dubois-Roquebert (ci-dessus avec ses trois enfants à la fin des années 60), successivement proche de Sa Majesté le Roi Mohammed V et de Sa Majesté le Roi Hassan II, s'éprit de ce lieu magique situé à une quarantaine de kilomètres de Marrakech, à Amizmiz





Bruno Dubois-Roquebert en compagnie de son épouse Khadija qui, très maternelle, se consacre entièrement à l'éducation de leur petite Maria. Les Dubois-Roquebert accueillent dans un havre de paix qui allie le charme du passé à un confort contemporain, quelques happy few pour qui le vrai luxe est l'alliance subtile de l'élégance et du bon goût



« L'essentiel est d'avoir respecté le souhait de mon père, d'avoir créé ce domaine et de lui assurer son devenir »

Lors de mon actuelle exposition au Musée de Marrakech-Fondation Omar Benjelloun, j'accueille mon ami Bruno Dubois-Roquebert pour une visite privée. Mon tableau « L'atelier de Majorelle » l'impressionne par la vérité originelle de sa couleur. Bruno me convie à passer une journée à Amizmiz, avec son épouse Khadija et leur petite Maria, dans leur propriété de famille, « Mountain Berber Lodge ». Nous y retrouvons sa sœur Béatrice et David qui s'occupent du domaine.

Dans une végétation luxuriante, on retrouve ici une quiétude rare, d'une autre époque. Par les baies vitrées, la lumière entre à flots. Des boiseries rehaussent le tadlakt beige rosé des murs, alors que le sol se pare de bejmat naturels. Les

meubles en chêne foncé ont trouvé leur place. Une comtoise, horloge ancienne, égrène les heures comme autrefois. Les soirs d'hiver, une flambée crépite dans la cheminée en tadlakt ocre.

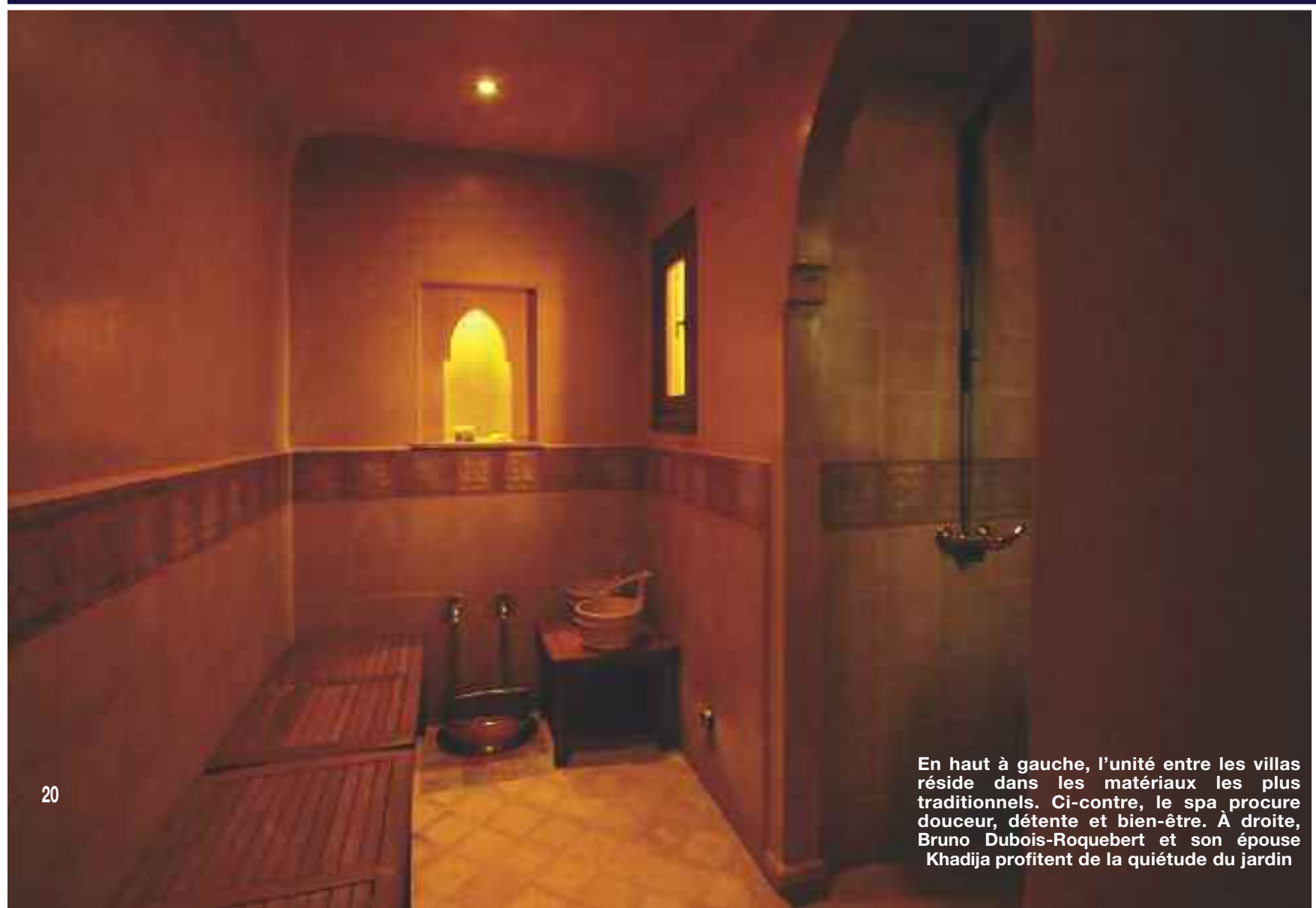
La piscine à débordement, entourée de pruniers, grenadiers, noyers, oliviers, offre une vue à couper le souffle sur la vallée et la chaîne majestueuse de l'Atlas enneigée. Avec fierté, Bruno Dubois-Roquebert précise : « Nous n'avons coupé aucune branche d'arbre pour construire. Sur les trois hectares de notre domaine, un seul a été exploité afin de préserver l'environnement ». Les chants d'oiseaux retentissent de toutes parts. Une seguia court dans la propriété, avec sa végétation propre, comme la salsepareille. Des petits ponts de bois



L'intérieur comme l'extérieur de la demeure présente une mosaïque du savoir-faire des artisans locaux et une palette de meubles qui s'inscrivent avec leur histoire dans un cocon contemporain. « Dans une végétation luxuriante, on retrouve ici une quiétude rare, d'une autre époque », écrit Mehdi de Graincourt

permettent de franchir le fin canal. Des chemins dallés serpentent entre les arbres et mènent d'une villa à l'autre. Lorsque la nuit tombe, les lanternes s'illuminent et dessinent un chemin de lumière sous la voûte étoilée. Une haie de troènes succède à un jardin de cactus, qui surplombe un muret d'ardoises très zen, composé minutieusement de milliers de pièces. Chaque villa possède sa propre terrasse. Certaines ont vue sur la piscine, posée au creux de la montagne comme un bijou bleu turquoise dans son écrin. Une grande porte en noyer avec sa ferrure traditionnelle en cuivre donne le ton. Le mobilier ancien mêle sans heurts les époques, tel ce chiffonnier Napoléon III qui voisine avec ces meubles Directoire et les tableaux orientalistes originaux des années trente. Chaque détail a été pensé avec soin, pour un luxe toujours sobre, à l'image de ces appliques à pampilles ou de ces chandeliers XVIII^{ème} en argent. La succession des styles offre un enrichissement, lorsque la table basse en moucharabieh années 70 côtoie un fauteuil XVIII^{ème} et une poterie chinoise,





En haut à gauche, l'unité entre les villas réside dans les matériaux les plus traditionnels. Ci-contre, le spa procure douceur, détente et bien-être. À droite, Bruno Dubois-Roquebert et son épouse Khadija profitent de la quiétude du jardin

« Des sept pavillons d'architecture berbère, quatre sont réservés à l'hébergement. Ils portent les noms des voyages qui marquèrent la vie de mon père: Île Rousse, Zonza, Antsirabé, Tananarive, Saint Germain en Laye... »

sur fond de tapisserie d'Aubusson XVIII^{ème}: rassembler les siècles avec pour lien l'amour que l'on voue aux objets familiaux. Ici, une porte ouvre sur une très belle pièce d'antiquité, un cabinet espagnol aux multiples tiroirs. La place d'honneur revient au portrait de S.M. Mohammed V avec le Dr Dubois-Roquebert. D'ailleurs, le fauteuil sur lequel s'est assis le Souverain est toujours là, tout comme le samovar offert par le Roi à Madame Dubois-Roquebert pour son mariage.

— Mon cher Bruno, vous êtes très discret mais pourtant votre histoire a tissé des liens étroits avec la famille royale marocaine...

— Lors du décès de mon père en 1971 au cours des événements de Skhirat, je poursuivais des études économiques au sein d'une école supérieure de commerce à Paris. S.M. le Roi Hassan II me prit en charge et m'adressa en 1973 à un célèbre banquier d'affaire new yorkais qui me prodigua une formation exceptionnelle. Fort de ce bagage nord américain, j'ai occupé pendant de nombreuses années des fonctions de responsabilité au sein d'organismes et de projets de coopération internationale axés sur la réalisation de transferts de technologie nord américaine au profit du Maroc. J'ai également travaillé pour des programmes financés par la Francophonie.

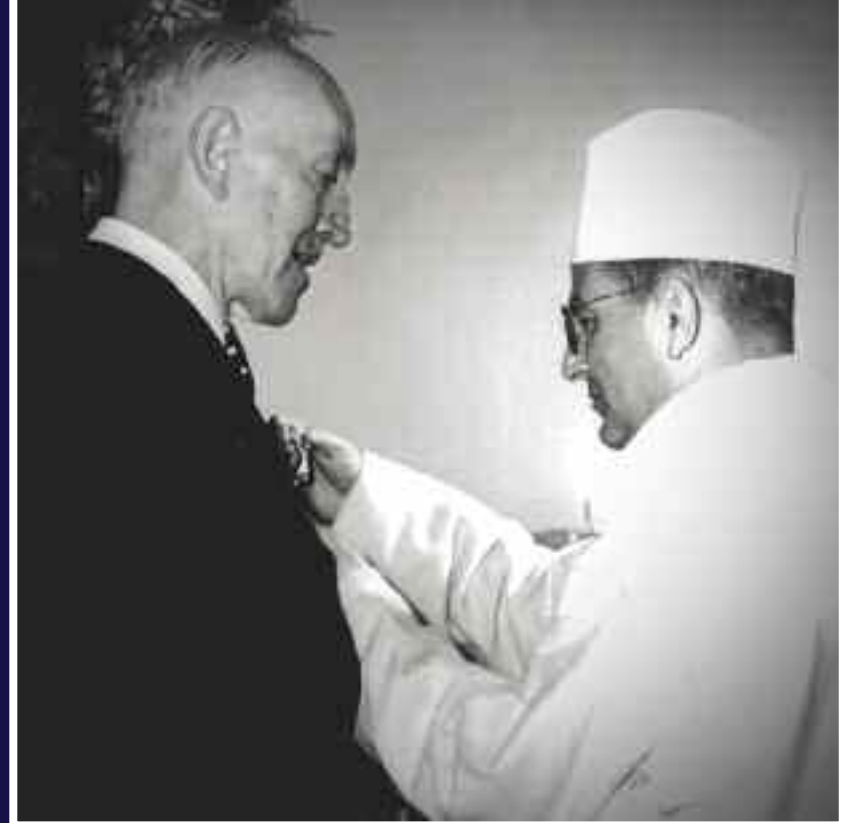
— En novembre 2005, lors du cinquantième anniversaire de l'Indépendance du Maroc, vous avez été décoré par S.A.R. le Prince Moulay Rachid, de la plus haute distinction marocaine, le grand cordon du Wissam Alaouite, et reçu le même jour les félicitations de S.M. le Roi Mohammed VI...

— C'est un immense honneur dont je suis très fier.

— Vous êtes un acteur précieux du monde des arts et de la culture.

— Depuis les années 80, j'ai de plus rejoint le département de déménagements international





« La position privilégiée de mon père lui permit d'assister aux événements majeurs de l'Histoire »

En haut à gauche, Henri Dubois-Roquebert décoré par S.M. le Roi Hassan II du Grand Cordon du Wissam Alaouite. Ci-dessus, S.M. le Roi Mohammed V, le Prince Héritier Moulay Hassan, le Prince Moulay Abdallah et Henri Dubois-Roquebert. Ci-dessous, S.M. Mohammed V en 1937 dans le bureau de la clinique du Dr Dubois-Roquebert, à Rabat. En haut à droite, S.M. Mohammed V décore Henri Dubois-Roquebert



au sein d'un groupe marocain spécialisé. Je suis devenu expert dans le transport international et la régie des œuvres d'art. Cette entreprise est reconnue comme la première du Royaume dans ce domaine. À la suite de l'avènement de S.M. le Roi Mohammed VI et de l'ouverture que le Maroc connaît, je constate que les œuvres d'art voyagent de plus en plus au Maroc. Cette activité spécifique du transport international m'émerveille quand les bénéficiaires de ces services sont des musées internationaux, des collectionneurs privés, des fondations qui participent à l'organisation d'événements culturels au Maroc.

— Vous êtes très proche de M. Pierre Bergé.

— En 2009, lorsque la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent a préparé l'exposition itinérante de 2010 « Yves Saint Laurent et le Maroc », j'ai œuvré pour la Fondation des Jardins Majorelle, reconnue d'utilité publique, dont la fondation mère est la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent. Je me suis occupé de cette exposition à Marrakech. Suite au succès rencontré et après des mois de collaboration avec ses responsables, M. Pierre Bergé m'a proposé d'intégrer la Fondation pour la conseiller. Suite à l'inauguration du Musée Berbère en 2011, M. Bergé m'a nommé au Conseil d'Administration de la Fondation des Jardins Majorelle en 2012. Je suis heureux de collaborer étroitement avec M. Pierre Bergé, car nous avons les mêmes valeurs. Nous travaillons à la réalisation des nombreux projets que l'entité marocaine de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent destine à Marrakech et au Maroc.

— Votre père, le Docteur Henri

Dubois-Roquebert, est une personnalité très importante dont la vie et le destin sont étroitement liés à l'histoire du Royaume.

— Mon père Henri Dubois-Roquebert était chef de clinique chirurgicale de la faculté de médecine de Paris. Lors d'un premier séjour au Maroc en 1931, il fut séduit par les beautés naturelles et l'hospitalité, et il décida l'année suivante de s'y installer. Le vœu de mon père était de participer au développement du pays, il y croyait profondément. Le Maroc était alors sous protectorat français. En 1935, il acheva la construction de sa clinique à Rabat, la première clinique chirurgicale d'alors. Né en 1909, Sidi Mohammed ben Youssef était monté sur le trône en 1927. En 1937, mon père fut sollicité afin de pratiquer une opération chirurgicale sur la personne de Sa Majesté. C'est ainsi, écrit-il dans ses souvenirs, que « débutèrent des relations qui n'allaient pas tarder à devenir amicales » et qui se poursuivirent pendant vingt-quatre ans, jusqu'au décès de Sa Majesté le Roi Mohammed V.

— Votre père a reçu Sa Majesté le Roi Mohammed V dans votre superbe propriété d'Amizmiz.

— Dans les années quarante, mon père venait de soigner dans sa clinique de Rabat le caïd de la localité. À son invitation, il avait découvert Amizmiz. Il était aussitôt tombé sous le charme de ce village pittoresque des contreforts de l'Atlas et avait décidé de s'y installer. C'était le début d'une grande histoire d'amour entre Amizmiz et la famille Dubois-Roquebert, qui se poursuit encore aujourd'hui. Séduit par le climat plus frais qu'à Marrakech, très agréable en été, et par la pureté de l'air à plus de mille mètres d'altitude, il y acquit

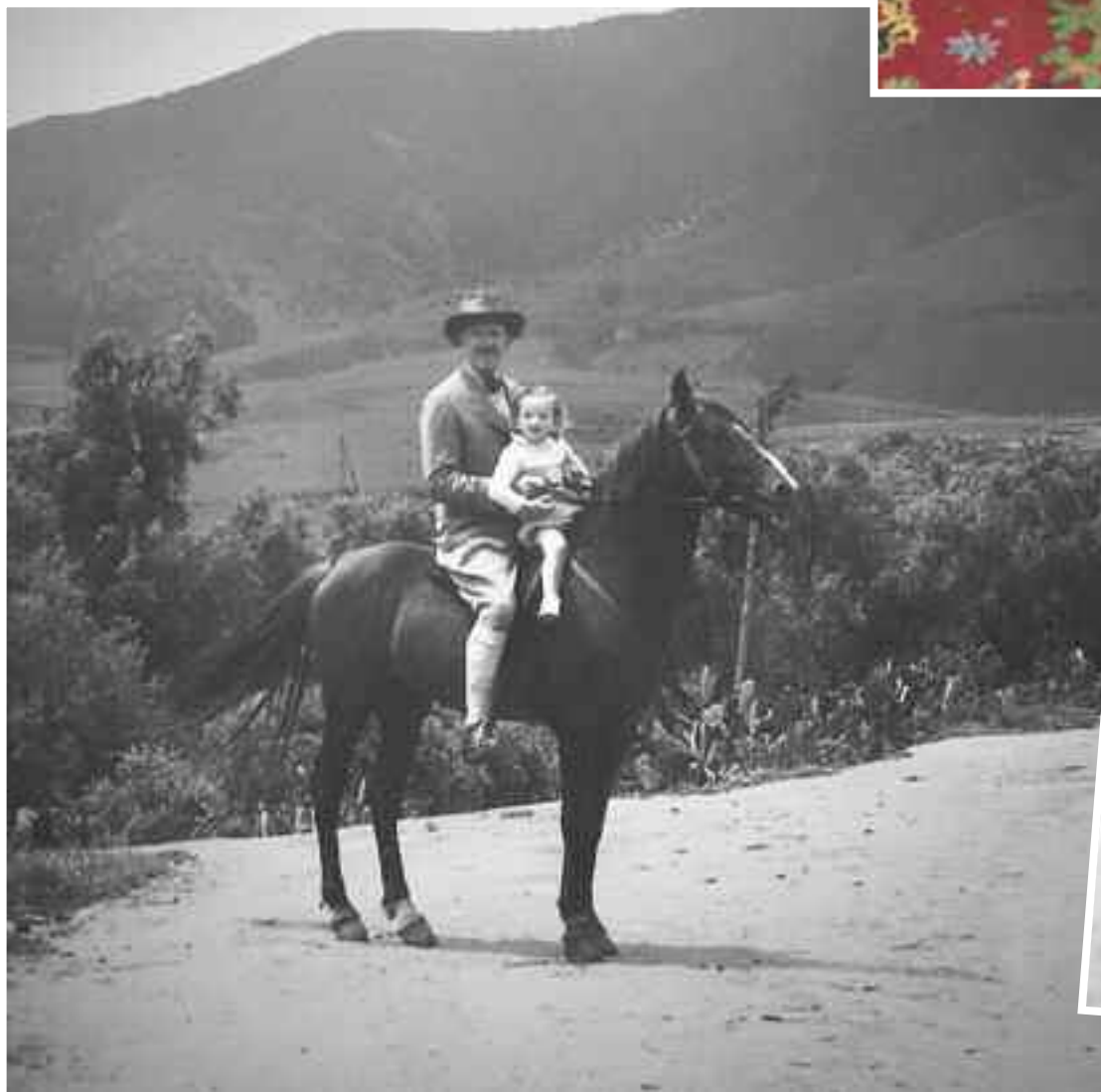


Ci-dessus, remise du livre du Dr Dubois-Roquebert à S.M. le Roi Mohammed VI par Bruno en 2004. Ci-contre à droite, Bruno Dubois-Roquebert dans son salon à Amizmiz. Ci-dessous, Henri Dubois-Roquebert et sa fille Béatrice à cheval. En bas à droite, Madame Henri Dubois-Roquebert

un terrain, fit bâtir une demeure, où il reçut la visite de S.M. le Roi Mohammed V. C'était le lieu de villégiature de toute ma famille, nous venions y passer les vacances d'été. Mon père aimait cet endroit, il venait s'y reposer dès qu'il le pouvait. Et nous l'aimions aussi, c'était nos racines. De grands noms du monde

des arts, des lettres ou de la politique se sont rendus à Amizmiz.

— **L'histoire de votre famille est liée à celle de la Famille Royale Marocaine. Mes grands-parents, le duc et la duchesse de Graincourt, étaient, comme votre père, proche de la Famille Royale de France, qui a vécu de longues années à La-**





Ci-dessus, Bruno Dubois-Roquebert accueille dans son domaine à Amizmiz Mehdi de Graincourt. « Il y a toujours mille détails à régler, rien n'est jamais terminé à Mountain Berber Lodge, par un grand souci de recherche de perfection », confie Bruno Dubois-Roquebert

rache.

— La position privilégiée de mon père lui permit d'assister aux événements majeurs de l'Histoire. En juin 1945, la guerre à peine finie, il était présent lorsque le Sultan fut officiellement reçu par le gouvernement français, le général de Gaulle le nommant Compagnon de la Libération. Malgré cela, un coup de force fut perpétré le 20 août 1953 contre le Palais, et la Famille Royale exilée. Mon père rendit plusieurs visites au Souverain, alors assisté de son fils, le Prince Héritier Moulay Hassan, en Corse puis à Madagascar. C'est mon père qui y mit au monde la dernière fille de S.M. Mohammed V, feu Lalla Amina, preuve s'il en est de la confiance qui régnait entre eux. En octobre 1954, mon père fut officiellement mandaté par le gouvernement français. Homme de confiance, il se vit confier la défense des intérêts de S.M. le Roi Mohammed V. Une tâche qu'il accomplit avec une scrupuleuse honnêteté. Il fut présent encore lors du retour triomphant du Souverain, en novembre 1955, puis à la proclamation de l'Indépendance. À la suite du décès inattendu de S.M. le Roi Mohammed V, le Prince Héritier Moulay Hassan devint le Roi Hassan II du Maroc. Les relations privilégiées entre le nouveau Souverain et mon père continuèrent, placées sous le signe de la confiance et du respect. Il devint son médecin personnel, et resta très proche de lui, jusqu'à son décès,

« Monsieur Pierre Bergé m'a demandé de siéger au Conseil d'Administration de la Fondation des Jardins Majorelle »

survenu lors de l'attentat du Palais Royal de Skhirat, le 10 juillet 1971. Mon frère, ma sœur et moi nous retrouvions orphelins. S.M. le Roi Hassan II nous prit alors sous sa protection. À mon retour des États-Unis, j'ai décidé de rester au Maroc, où je réside toujours aujourd'hui.

— **Aujourd'hui, vous recevez à Amizmiz des hôtes privilégiés...**

— Au début de l'an 2000, ma sœur Béatrice et moi avons pris la décision de faire revivre le lieu : ce sera Mountain Berber Lodge. Notre frère, qui vit à l'étranger, est impliqué aussi. Quelques jours avant sa mort, peut-être était-ce une prémonition, mon père m'avait dit qu'il aimerait qu'Amizmiz reste dans la famille, que nous en fassions une résidence familiale qui perdure. L'idée de faire construire des villas et de donner une nouvelle vie à notre domaine a vu le jour. C'était une manière parfaite de perpétuer le souvenir de notre père, et de faire jouer la solidarité familiale, qui est pour nous une valeur fondamentale. De faire revivre aussi tous les meubles, objets, éléments de décoration, tous ces souvenirs chargés

d'histoire qui nous sont chers. Le projet est devenu réalité après cinq années de travaux importants. Plutôt que d'édifier une grande bâtisse, nous avons préféré construire des villas où chacun aurait son indépendance, parents et enfants, en pensant aux générations futures. Nos pavillons s'intègrent parfaitement dans le paysage, épousent les formes du terrain, s'y cachent, s'y incorporent. C'est par respect pour ce lieu et cet environnement sublime. Une fois cela réalisé – ce qui ne s'est pas fait en un jour – nous avons pu y installer les meubles de famille, et tous les tableaux et souvenirs de nos parents auxquels nous étions attachés. Inauguré le 25 août 2005 à l'occasion de la fête de la jeunesse, ce lodge, de par son histoire exceptionnelle, accueille des hôtes, comme le font en Europe les propriétaires de châteaux et demeures historiques. Nous employons en permanence une dizaine de personnes, personnel de maison, d'entretien, jardiniers, ce qui représente un budget annuel important. Ce lieu est dédié à la mémoire du Dr Dubois-Roquebert qui a donné son

âme à cet endroit d'exception.

— **Comment vous organisez-vous avec vos multiples activités ?**

— Béatrice et David résident toute l'année dans la propriété. Il y a toujours mille détails à régler, rien n'est jamais terminé à Mountain Berber Lodge, par un grand souci de recherche de perfection. Je ne vais pas assez souvent à Amizmiz à mon gré. Ce sera pour plus tard. L'essentiel est d'avoir respecté le souhait de mon père, d'avoir créé ce domaine et de lui assurer son devenir. C'est un devoir de mémoire que nous ses enfants avons envers lui. C'aurait pu être son grand œuvre, si sa vie avait été plus longue, ne s'était pas arrêtée aussi brusquement. Nous le réalisons pour lui. Tout est évolutif ici, rien n'est définitif. Ainsi, j'envisage la construction de deux autres villas. Que voulez-vous, notre famille s'agrandit, il nous faut de la place. Cela ferait plaisir à mon père.

Entretien : Mehdi de Graincourt
Photos : B.A. Duboy de la Verne/DR

Mountain Berber Lodge, Amizmiz
Tel : 05 24 45 49 69 et 06 61 20 25 37
<http://maroc-lodge.com>

Exposition « Mon Maroc » de
Mehdi de Graincourt, Musée de
Marrakech-Fondation Omar Benjelloun,
Place Ben Youssef, Médina, Marrakech
jusqu'à fin janvier 2014
Tel : 05 24 44 18 93